

constance et la persévérance dans ses efforts à parvenir à son but malgré les échecs, les rebuffades, même les humiliations qui ne lui ont pas été ménagées.

En qualité de professeur, s'il a eu son égal dans la Faculté il n'a pas eu son supérieur. Rien chez lui n'a été sacrifié à la forme; il poursuivait un but: instruire, enseigner aux élèves les choses essentielles de la pratique chirurgicale tout simplement, se servant d'un langage clair, de démonstrations précises, et à la portée de tous. Aussi les dix générations d'élèves qu'il a formés conserveront-elles de lui le meilleur souvenir.

Brosseau, chirurgien, a fait époque dans les annales de notre chirurgie, il a eu de grands succès, il a fait beaucoup de bien, sa technique opératoire était classique, mais il ne maniait pas le couteau en artiste et s'occupait peu d'impressionner favorablement sous le rapport de la mise en scène.

Il n'opérait jamais par complaisance et s'il a manqué de hardiesse parfois, c'est qu'il cachait, sous des dehors de chirurgien conservateur, un manque de confiance en lui-même. Doué d'un tempérament nerveux, irritable, Brosseau avait des brusqueries qui en ont fait le désespoir de ses assistants et la terreur de ses patients. Mais c'était un bourru bienfaisant, sous un extérieur rude, le défunt cachait un cœur sensible, bon et compâtissant. Sa science était solide et sa droiture de caractère proverbiale, ce qu'il pensait il le disait, il avouait ses erreurs sans se soucier du tort que cela pourrait lui causer, son cœur et son esprit étaient un livre ouvert, tout le monde pouvait y lire. La diplomatie étant un vain mot pour lui il a eu à souffrir de cette franchise brutale qui ne sait pas s'accommoder de la réserve et des demi mesures.

Quand il voulait quelque chose, il fallait le lui accorder immédiatement sinon c'était la guerre qui se déclarait. Quelque fois la lutte devenait acharnée, les armes étaient plus ou moins appropriées, manquaient souvent le but, ou se retournaient contre lui-même, mais on lui doit ce témoignage qu'il luttait de bonne foi et que s'il lui est arrivé de blesser quelqu'un il a été le premier à le reconnaître et à le regretter.